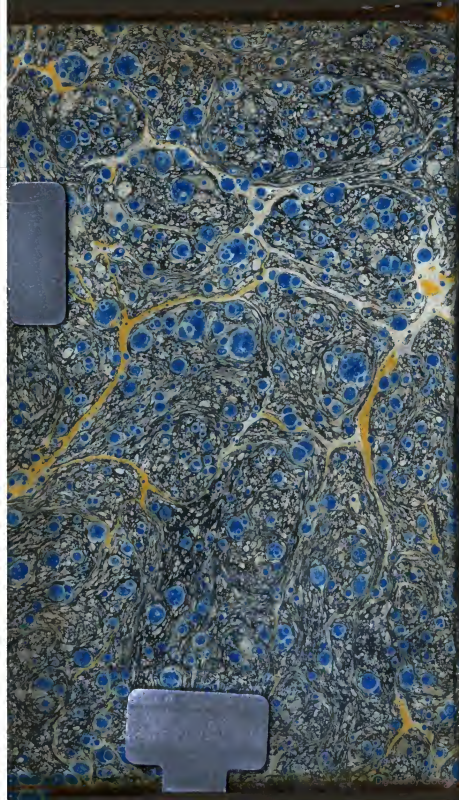
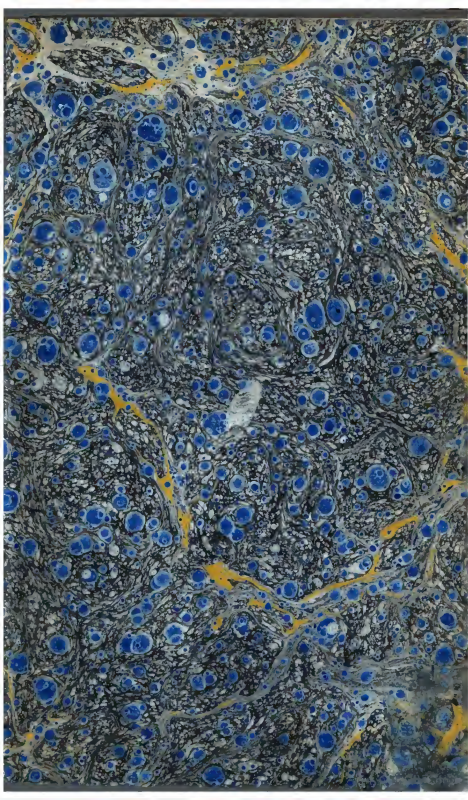








10523

Palat. LYIII-86

**HISTOIRE
DE FRANCE.**

TOME XII.



560

HISTOIRE DE FRANCE,

DEPUIS

LES GAULOIS JUSQU'À LA MORT DE LOUIS XVI,

PAR M. ANQUETIL,

DE L'INSTITUT NATIONAL, MEMBRE DE LA LÉGIION D'HONNEUR.

QUATRIÈME ÉDITION,

REVUE ET CORRIGÉE AVEC LE PLUS GRAND SOIN.

TOME DOUZIÈME.

TABLE.

PARIS,
LEDENTU, LIBRAIRE,
QUAI DES AUGUSTINS, N^o. 32.
1821.





TABLE DES MATIÈRES.

Nota. Les chiffres romains indiquent les tomes, les chiffres arabes les pages.

Les personnages de même nom, ainsi que les princes qui sont désignés par le même prénom, sont rangés entre eux suivant l'ordre chronologique.

A

ABAILARD, ses nombreux disciples, tome II, page 219. — Est condamné par plusieurs conciles, *ibid.* — Ses amours avec Héloïse, sa mort, *ibid.*

ABDÉRAME, général des Sarrasins, vaincu et tué par Charles-Martel, I, 356.

ABERCROMBIE, général anglais, est défait par le marquis de Montcalm au fort de Carillon, XI, 59.

ABIGAT ou **AMBIGAT**, roi des Berruyers, envoie des colonies celtiques en Italie et en Germanie, sous la conduite de ses neveux Sigovèse et Bellovèse, I, 18.

ACADÉMIES. Leur origine, III, 111. — Des belles-lettres, des sciences, de peinture, de sculpture et d'architecture, X, 162.

ACADÉMIE FRANÇAISE (l'). Son établissement, VIII, 347.

ACHÉ (le comte d'), vice-amiral, porte le comte de Lally dans les Indes orientales, XI, 60. — Rend deux combats indécis contre l'amiral Pocock, 62. — Refuse de faire voile pour Madras et regagne l'Isle de France, *ibid.* — Rend un troisième combat indécis contre l'amiral Pocock, 71. — Regagne une seconde fois l'Isle de France malgré les instances et les protestations du conseil de Pondichéry, *ibid.*

ACIER (Jacques de Crussol, baron d'), frère et successeur d'Antoine de Crussol, premier duc d'Uzès. Il lève des troupes contre la cour, VI, 288. — Il lève 25,000 hommes dans le Languedoc et le Dauphiné, 291. — Fait lever aux catholiques le siège de Cognac, 301.

ACLOQUE, chef de bataillon de la garde nationale, se serre auprès de Louis XVI au 20 juin pour le protéger, XI, 358.

- ADALBERON, archevêque de Reims; sa réponse à Charles de Lorraine, II, 151, 152.
- ADALGISE, fils de Didier, roi des Lombards, poursuivi par Charlemagne, se retire à Constantinople, II, 170. — Revient en Italie, 179. — Vaincu par les généraux de Charlemagne, est mis à mort, 185.
- ADÉLAÏDE ou ALIX, fille de Louis-le-Bègue, mère de Charles-le-Simple, II, 107.
- ADÉLAÏDE, fille de Humbert, comtesse de Maurienne, femme de Louis VI, surveille l'éducation de ses enfants, II, 195. — Épouse en secondes noccs Mathieu de Montmorency, 206.
- ADÉLAÏDE (Marie) DE SAVOIE, fille d'Amédée, duc de Savoie, épouse le duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, X, 83. — Sa mort, 179.
- ADÉLAÏS, crue fille de Louis-le-Débonnaire, femme de Robert-le-Fort, duc de France, II, 94.
- ADELSTAN, roi d'Angleterre, recueille Ogine sa sœur, et Louis d'Outremer son neveu, II, 127.
- ADLER SALVIUS, chancelier de cour en Suède, plénipotentiaire au traité de Westphalie, IX, 190.
- ADOLPHE, fils d'Arnoul, comte d'Égmont et duc de Gueldres, renferme son père, IV, 207. — Est renfermé à son tour, *ibid.*
- ADRETS (François de Beaumont, baron des). Ce que Le Laboureur cite de lui, VI, 229. — Ce qui lui arriva à Montrison, *ibid.* — Ce que M. de Thou dit de lui, *ibid.*
- ADRIEN (P. Ælius), empereur romain, fils adoptif de Trajan. Il fait construire le pont du Gard, près de Nîmes, I, 177.
- ADRIEN, pape, fils de Théodule, duc de Rome et consul impérial. Il envoie à Charlemagne une pièce de vers de sa façon, II, 38. — Sa mort, 44.
- ADRIEN II, pape, oblige Lothaire, roi de Lorraine, de jurer qu'il ne reprendra jamais Valdrade, II, 96.
- ADRIEN VI, (Adrien-Florent), pape, succède à Léon X, V, 279. — Somme François I d'accéder à une trêve avec Charles-Quint, 288. Se prête à une ligue contre François I, *ibid.* — Sa mort; son épitaphe, 289.
- ÆGA, maire du palais d'Austrasie sous Clovis II. Sa mort. I, 340.
- ÆGIDIUS ou GILLON, maître des milices romaines dans les Gaules. Il est appelé à occuper le trône de Childéric, I, 273. — Abuse de son pouvoir, et est expulsé, *ibid.*
- ÆTIUS, général romain, seconde les projets du secrétaire Jean, pour

supplanter l'empereur Valentinien III, I, 265. — Force les Franes à repasser le Rhin, *ibid.* — Fait éprouver de légers échecs à Clodion, 265. — Concourt avec les Franes et les Bourguignons à la défaite d'Atila, près de Châlons, 268. — Épargne les Huns dans leur retraite, *ibid.* — Est assassiné de la propre main de l'empereur Valentinien, 270.

AGAPET II, pape, envoie un légat pour assembler un concile des Gaules et de la Germanie, II, 132.

AGIOT (L'). Son origine, X, 249. — Signification de ce mot, *ibid.* — Il s'introduit dans les autres pays, 275.

AGLIÉ (Philippe, comte d'), ministre de Christine, duchesse de Savoie, la confirme dans la résolution de ne pas se dessaisir de son fils, VIII, 317. — Richelieu propose dans le conseil de le faire arrêter, *ibid.* — Il est saisi dans Turin, et conduit à la Bastille, 401.

AGNÈS, fille de saint Louis et de Marguerite de Provence, épouse Robert II, duc de Bourgogne, II, 344.

AGRICOLA, beau-père de l'historien Tacite, nommé par Vespasien au gouvernement de l'Aquitaine, I, 176.

AGRIPPA (M. Vipsanius), lieutenant d'Auguste, est envoyé dans les Gaules à l'occasion d'une révolte de l'Aquitaine, I, 139. — Fait tracer diverses routes partant de Lyon, *ibid.* — Procure à Octave le gain de la bataille d'Actium, *ibid.* — Devient gendre d'Auguste, 143. — Est envoyé de nouveau dans la Gaule, *ibid.*

AGRIPPINE, fille de Germanicus et de la vertueuse Agrippine, fille d'Agrippa et de Julie. Elle naît à Cologne, où elle fait passer depuis une colonie, I, 143. — Veuve de Domitius Ænobarbus, et mère de Néron, elle épousa l'empereur Claude, son oncle, 152. — Elle l'empoisonna après lui avoir fait adopter son fils, *ibid.*

AGUESSEAU (Henri-François d'), chancelier de France. Il est élevé à cette dignité par le duc d'Orléans, auquel il avait été favorable dans la postulation de la régence, X, 229. — Il est exilé par son opposition au système de Law, 240. — Interpolation qu'il se permet dans une circulaire aux évêques constitutionnaires, 280. Il est rappelé, 300. — Conclut à l'arrestation de quelques membres du parlement, 314. — Donne sa démission, XI, 14.

AIDER-ALI-KAN, sultan de Mylore, ne peut arriver à temps pour sauver Pondichéry, XI, 204. — Se propose d'affranchir la péninsule de l'Inde du joug des Anglais, 205. — Ravages qu'il commet dans leurs établissements, *ibid.* — Assiège le nabab d'Arcate dans sa capitale, *ibid.* — Bat et fait prisonnier le colonel Baillie, 200. — Battu quatre fois par sir Eyre Coote, il est forcé d'évacuer le Car-

- nate, 207. — Veut marcher sur Madras à l'arrivée du bailli de Suffren, et en est dissuadé par lui, 220. — Sa mort, 222.
- AIDES (la cour des). Elle fait cause commune avec le parlement dans l'affaire de la Paulette, IX, 43. — Anne d'Autriche lui donne l'ordre de quitter Paris; elle fait des remontrances, 107. — Louis XV la casse, XI, 139.
- AIDIE (Odet d'), seigneur de Lescun-par sa femme. (Voy. Lescun.)
- AIGROLD, chef danois, prend la défense de Richard, duc de Normandie, contre Louis IV, qu'il fait prisonnier, II, 129 et 130.
- AIGUILLON (Marie-Magdeleine de Vignerot, duchesse d'), nièce du cardinal de Richelieu, épouse d'Antoine du Roure, marquis de Combalet. Son oncle lui ordonne de se préparer à quitter la maison de la reine-mère, VIII, 276. — Elle se jette aux pieds de la reine-mère; accueil qu'elle en reçoit, 287. — Elle ferme au duc de Richelieu, son neveu, les portes du Havre, IX, 157.
- AIGUILLON (Emmanuel-Armand Duplessis, duc d'), commandant en Bretagne, arrière-petit-fils de Jean-Baptiste Anadot de Vignerot, marquis de Richelieu, frère cadet d'Armand-Jean Duplessis, duc de Richelieu, substitué aux nom et armes Duplessis, sans mélange d'aucun autre, tous deux petits-fils de François Duplessis Richelieu, sœur du cardinal. Il repousse les Anglais descendus à Saint-Cast, XI, 63. — Son affaire avec le parlement de cette province, 125. — Il s'oppose aux arrêtés du parlement de Bretagne, 126. — Il est rappelé de Bretagne, 131. — Il est attaqué par le parlement de Bretagne, 132. — Arrêt du parlement de Paris contre lui, 134. — Il est fait ministre des affaires étrangères, 137. — Il laisse partager une partie de la Pologne entre l'Autriche, la Russie et la Prusse, 142 et suiv.
- AIGUILLON (N. Duplessis, duc d'), fils du précédent, député aux états généraux de 1789, provoque, le 4 août, le rachat des droits féodaux, XI, 282.
- AILLI (Pierre d'), chargé de négocier l'abdication de Benoît XIII, III, 376.
- AIMERIES (le seigneur d'), gouverneur de Mons, reçoit chez lui le connétable de Saint-Pol, IV, 320.
- AIMERY, gouverneur de Calais pour Edouard III. Le trahit, obtient sa grâce, à quelle condition? III, 161. — S'empare de Guines; sa mort, 169.
- AIRE (Jean d'), cousin d'Eustache de Saint-Pierre, bourgeois de Calais; son généreux dévouement, III, 158.
- ALAIN (sire d'Albret), arrière-petit-fils du connétable de ce nom, et

père de Jean, roi de Navarre. Il se flatte d'épouser Anne, fille de François II, duc de Bretagne, V, 34. — Projette de se défaire du duc d'Orléans, 40. — Se fait donner par le vice-chancelier de Bretagne une procuration au nom d'Anne de Bretagne, pour obtenir de Rome la dispense nécessaire pour son mariage avec cette princesse, 43. — Projette d'enlever Anne de Bretagne, 45. — Continue ses persécutions contre Anne de Bretagne, 47. — Renonce à ses prétentions sur Anne de Bretagne, et livre aux Français la ville de Nantes, 48. — Louis XII lui donne le commandement d'une armée chargée de pénétrer en Espagne, V, 151. — S'offre comme témoin dans le procès du maréchal de Gié, 166. — Le maréchal de Gié le traite avec mépris, *ibid.*

ALAIS (Louis-Emmanuel d'Angoulême, comte d'). Voy. Angoulême (Louis-Emmanuel).

ALANÇON (d'), avocat. Le président Brisson demande à lui parler avant d'aller à la potence, VII, 297.

ALARIC, roi des Visigoths, de la famille des Balthes, successeur de Frigern, fait ses premières armes sous Théodote, à la bataille d'Aquilee, I, 244. — Est appelé par Ruffin à la dévastation de l'empire, 248. — Se retire devant Stilicon, 249. — Gagne l'Illyrie, et s'y maintient en qualité de gouverneur, 251. — Est pensionné par l'empire sur l'avis de Stilicon; forme de nouvelles demandes, passe en Italie; est battu par Stilicon à Pollentia et à Vérone, et retourne en Illyrie, 252. — Rentre en Italie sous prétexte de venger la mort de Stilicon, et assiège Rome qui se rachète du pillage, 255. — Assiège Rome une seconde fois et lui donne Attale pour maître, 256. — Investit Honorius dans Ravennne, dépose Attale et le rapproche de l'empereur, *ibid.* — Il rompt les négociations, met pour la troisième fois le siège devant Rome: la prend, la livre au pillage et y fait prisonnière Placidie, sœur d'Honorius, 257. — Sa mort, sa sépulture, *ibid.*

ALARIC II, roi des Visigoths, est défait et tué par Clovis, à la bataille de Vouillé, I, 283.

ALBE (Ferdinand d'Avarez de Tolède, duc d'), vice-roi de Naples, fait lever le siège de Perpignan aux Français, V, 396. — Commande à Naples avec dureté, VI, 43. — Commande en Italie une armée de 30,000 hommes, que Charles V lui envoie, 62. — Entretient des intelligences secrètes avec le cardinal Ceraffe, 83. — Ses conférences à Bayonne avec Catherine de Médicis, VI, 250. — S'approche des frontières de France pour aller combattre les Flamands, 263.

ALBE MARIE (Arnold-Juste de Krppel, lord duc d'), général des

- Hollandais à la journée de Denain, est forcé et fait prisonnier dans ses lignes par Villars, X, 187.
- ALBERGOTTI (le marquis d'), contrarie Villars dans ses opérations, X, 189. — Se refuse d'abord à attaquer un fort, qu'il a la honte de trouver évacué, 195 et 196.
- ALBERONI (le cardinal), ministre d'Espagne sous Philippe V, X, 226. — Ses desseins, 227. — Ses projets, 234. — Efforts de l'Espagne sous son ministère, 255. — Ce qu'il écrivait au prince de Cellamare, ambassadeur d'Espagne en France, 254. — Il est disgracié, 267.
- ALBERT DE BAVIÈRE, comte de Hainaut et de Hollande, conseille à son fils, le comte d'Ostervant, de ne point s'embarquer dans l'expédition de Hongrie contre Bajazet, III, 381.
- ALBERT, électeur de Brandebourg, refuse d'accéder au traité nommé *la liberté de Passau*, VI, 41. — Vient offrir ses services au duc de Guise enfermé dans Metz, 47. — Bat un détachement de troupes françaises devant Metz, *ibid.*
- ALBERT (l'archiduc), frère des empereurs Rodolphe II et Mathias, gouverneur des Pays-Bas, vient au secours d'Amiens assiégé par les Espagnols, VII, 401. — État de sa cour, VIII, 56 et 57. — Il oblige le prince de Condé à sortir de ses états, 59. — Sa réponse aux plaintes de d'Estrées, 63. — Se montre sensible à la mort de Henri IV, 78.
- ALBERT DE RIOMS (d'), capitaine de vaisseau, fait retirer de la mer l'artillerie de siège échouée à la côte de l'île de Saint-Christophe, XI, 211.
- ALBERT (Jacques d'), maréchal de Saint-André. (V. Saint-André.)
- ALBIGEOIS. Ce qu'ils étaient, II, 263.
- ALBRET (Arnaud Amanieu, sire d') envoie demander un sauf-conduit aux Parisiens pour conférer avec eux, III, 327.
- ALBRET (Charles, sire d'), fils du précédent, connétable, est prisonnier à la bataille d'Azincourt, IV, 64.
- ALBRET (Charles II, sire d'), fils du précédent, un des chefs de la guerre du bien public, IV, 229.
- ALBRET (Alain, sire d'), dit le Grand, fils de Jean d'Albret, vicomte de Tartas, et petit-fils du précédent. (Voy. Alain.)
- ALBRET (Henri II, sire d'), roi de Navarre, fils de Jean d'Albret, roi de Navarre, et petit-fils d'Alain; ce qu'il dit à sa fille, grosse de Henri IV, VI, 245.
- ALCUIN, auteur contemporain de Charlemagne, II, 36.
- ALÈGRE (Yves d') fait résoudre la bataille de Cérignoles, V, 150.

ALEMBERT (Jean Le Rond, d'), fils naturel du chevalier Destouches et de madame de Tencin, religieuse sécularisée, sœur du cardinal de ce nom, l'un des promoteurs de la secte philosophique, lieutenant de Voltaire à cet égard, XI, 13. — Son opinion sur la véritable cause de l'extinction des jésuites, 100.

ALENÇON (Pierre d'), fils de saint Louis et de Margherite de Provence. Son père lui lègue le comté d'Alençon et le Perche, II, 344. — Prend la croix pour la sixième croisade, 345.

ALENÇON (Charles II, comte d'), frère de Philippe de Valois, fait perdre la bataille de Créci, et y périt, III, 151.

ALENÇON (Pierre II, comte d'), fils du précédent, se ligue avec d'autres seigneurs contre le duc de Bourgogne, IV, 26.

ALENÇON (Jean, duc d'), fils du précédent, est tué à la bataille d'Azincourt, après avoir tué de sa propre main le duc d'York, et attaqué en personne le roi d'Angleterre, IV, 63.

ALENÇON (Jean II, duc d'), fils du précédent, est fait prisonnier à la bataille de Verneuil, IV, 107. — Recouvre sa liberté, 119. — Est arrêté comme chef d'une conjuration, 197. — On lui fait son procès, 198. — Son discours devant ses juges, 200. — Est condamné à mort; la peine est commuée en une prison perpétuelle, 201. — Louis XI le tire de prison, et le rétablit dans tous ses biens et dignités, 210. — Un des chefs de la guerre du bien public, 229. Est arrêté et conduit à Paris, 295. — Condamné à mort; la peine est commuée en une prison; sa mort, 300.

ALENÇON (René d'), comte du Perche, puis duc d'Alençon, fils du précédent. Procès criminel que lui fait intenter Louis XI, IV, 370. — Se ligue contre madame de Beaujeu, V, 2.

ALENÇON (Charles IV, duc d'), fils du précédent. Il reçoit de François I, dont il avait épousé la sœur, le commandement de l'avant-garde, au préjudice du connétable Charles de Bourbon, V, 276. — Il fuit à la bataille de Pavie, 312. — Sa mort, 314.

ALENÇON (le duc d'). Voyez ASSOU (Alexandre de France, duc d').

ALEXANDRE SEVÈRE, empereur romain, menacé par Héliogabale son cousin, est proclamé par les soldats, I, 183. — Est assassiné par eux, *ibid.*

ALEXANDRE III (Roland de Sienna), pape, réconcilie Louis VII avec Henri II, roi d'Angleterre, II, 223.

ALEXANDRE V (Pierre de Candie) est élu pape par le concile de Pise, IV, 18. — Demande une décime pour la réunion des églises grecque et latine, 29.

ALEXANDRE VI (Rodrigue Borgia), pape, envoie un légat à

- Charles VIII, pour le détourner de rien entreprendre contre le royaume de Naples, V, 67. — Propose à Bajazet, empereur de Constantinople, une ligue avec Alphonse, roi de Naples, contre Charles VIII, 74. — Cherche à empêcher Charles VIII de venir à Rome, 75. — Traite avec Charles VIII, *ibid.* — Instruit Bajazet du plan de révolte formé contre lui, 81. — Il fait mourir Astor Manfredi, prince de Faenza, 122. — Il publie une croisade ; à quelle intention ? 124. — Fait empoisonner le cardinal des Ursins, 139. — Négocie avec le cardinal d'Amboise, 153. — Meurt empoisonné, 154.
- ALEXANDRE VII (Fabio Chigi), pape, noncé d'abord au traité de Westphalie, IX, 90. — Réparation qu'il fait à Louis XIV, d'une insulte faite au duc de Créquy, son ambassadeur, 351. — Ordonne la signature d'un formulaire condamnant les erreurs du livre de Jansénius, 374.
- ALEXANDRE VIII (Pierre Ottoboni), pape, se relâche sur l'article de la régale, mais tient ferme sur celui des franchises, et amène Louis XIV à y renoncer, X, 52.
- ALEXANDRIN (Michel Bonelli, dit le cardinal), neveu du pape Pie V ; son oncle l'envoie en France, pourquoi ? VI, 332.
- ALEXIS I, Comnène, empereur de Constantinople, neveu de l'empereur Isaac Comnène, voit avec inquiétude les croisés dans ses états, et leur facilite leur passage en Asie, III, 58.
- ALEXIS COMNÈNE, quatrième descendant d'Alexis I, et petit-fils d'Andronic I, prédécesseur d'Isaac l'Ange, fonde l'empire de Trébizonde, II, 182.
- ALEXIS III (l'Ange), empereur de Constantinople ; détrône Isaac l'Ange, son frère, II, 260. — Il est détrôné et mis en fuite par les croisés, 261.
- ALEXIS IV (l'Ange dit le Jeune), fils d'Isaac l'Ange, empereur de Constantinople, va trouver les croisés à Zara, II, 260. — Est assassiné, 261.
- ALEXIS (Murtzuphle) tue Isaac, empereur de Constantinople, II, *ib.*
- ALFESTON (Jean), domestique de Marie de Médicis, condamné à mort, comme convaincu d'avoir voulu assassiner le cardinal de Richelieu, VIII, 337.
- ALIGRE (Étienne D'), garde-des-seaux ; Richelieu lui fait ôter les seaux. Pourquoi ? VIII, 255.
- ALIGRE (Étienne II D'), garde-des-seaux, puis chancelier de France, fils du précédent. Coopère à la confection des ordonnances de Louis XIV, IX, 361.

ALINGOURT. Voyez VILLEROY (Charles de Neufville, marquis *n.*).

ALIX, fille de Thibault, comte de Champagne, épouse Louis VII, II, 222. — Se retire en Normandie, 232. — Régente du royaume, 243.

ALIX DE FRANCE, fille de Louis VII, est promise à Richard, second fils du roi d'Angleterre Henri II, II, 224. — Elle est emmenée en Angleterre, 228. — Sa dot devient la cause d'une guerre, *ibid.* — Elle est renvoyée en France par Richard, qui ne l'épouse pas, et qui garde sa dot, 244.

ALIX DE CHAMPAGNE, reine de Chypre, fille de Henri II, comte de Champagne et roi de Jérusalem. Ses droits au comté de Champagne, II, 296. — Thibault IV, son cousin germain, est condamné par saint Louis à lui assurer une rente de deux mille livres et à lui payer quarante mille livres comptant, *ibid.*

ALMOADIN, fils de Malec Sala, soudan d'Égypte, II, 313. — Traité avec Louis IX, 317. — Sa mort, *ibid.*

ALPAIDE, mère de Charles, fils de Pepin d'Héristal, I, 350.

ALPHONSE DE FRANCE, comte de Poitiers et de Toulouse, fils de Louis VIII et de Blanche de Castille, II, 291. — Épouse Jeanne, fille de Raymond, comte de Toulouse, 299. — Est mis en possession du comté de Toulouse, 302. — Prend la croix, 308. — Est donné en otage aux Sarrasins, 318. — Prend la croix pour la sixième croisade, 345. — Sa mort, III, 3.

ALPHONSE III, roi d'Aragon, succède à Pierre III, son père, III, 19.

ALPHONSE V DE CASTILLE, roi d'Aragon, appelé à la succession de Jeanne II, reine de Naples, IV, 213. — S'empare de Naples et en transmet la couronne à Ferdinand I, son fils naturel, 214.

ALPHONSE II, fils de Ferdinand I, roi de Naples, succède à son père, V, 69. — Lève une armée pour s'emparer du Milanais, *ibid.* — Abdiq. en faveur de Ferdinand II, son fils, 77.

ALSACE (Philippe d'), comte de Flandre, régent du royaume, II, 232. — Se retire en Flandre, 233. — Fait la guerre à Philippe-Auguste, 236.

ALTREMEN (François), chef des Gantois, s'empare de Dam, III, 335.

ALVIANE (Barthélemi), général vénitien, Gonzalve l'envoie combattre Louis Ars, capitaine français, V, 171. — Commande les troupes vénitiennes; est fait prisonnier à la journée d'Agnadell, 197. — Sa réponse à Louis XII, *ibid.* — Il est rendu à la liberté, 222. — Décide la victoire à Marignan, et meurt de la fatigue qu'il éprouve, 262.

AMBIGAT. (*Voyez* ABIGAT).

AMBIORIX, chef des Éburons, est affranchi par César du tribut qu'il payait aux Atuatiques, I, 83. — Attaque les quartiers de Sabinus et de Cotta, *ibid.* — Les détermine à la retraite par une fausse confiance, et les enveloppe, 84. — Invite Sabinus à une conférence, et le fait massacrer, 85. — Attaque vainement le camp de Q. Cicéron, 87. — Il est surpris par César, et lui échappe, 95.

AMBOISE (Pierre de Berrie d'), chambellan de France, père du cardinal d'Amboise, V, 100.

AMBOISE (Charles d') sieur de Chaumont, fils du précédent, se saisit de la Bourgogne au nom de Louis XI, IV, 336. — Ce qu'il demande à ce prince, et la réponse du roi, *ibid.*

AMBOISE (Charles II d'), sieur de Chaumont, maréchal de France, fils du précédent. Commande les Français venus au secours du duc de Ferrare, V, 209. — Manque d'enlever Bologne et le pape, *ibid.* Fait demander au pape, en mourant, la levée des censures portées contre ceux qui lui avaient fait la guerre, *ibid.*

AMBOISE (Georges d'), fils de Pierre de Berrie et d'Anne de Benil; Louis XII le fait son premier ministre, et lui obtient le chapeau de cardinal, V, 100. — Louis XII l'envoie recevoir la soumission du Milenois, 117. — Va à Rome négocier avec le pape, 121. — Le pape le nomme son légat à latere en France, 122. — Signe un traité à Trente, au nom de Louis XII, avec Ferdinand d'Espagne et Philippe d'Autriche, 132. — Passe en Italie avec l'armée française; négocie avec le pape, 153. — Fait connaître à Louis XII les dangers d'exécuter le traité de Blois, 177. — Louis XII le nomme un des membres du conseil chargé de la direction du royaume pendant la régence, 178. — Conclut une ligue à Cambrai, au nom de Louis XII, avec le pape et Maximilien, 194. — Sa mort, 204.

AMBOISE (Louis d'), évêque d'Albi, commissaire nommé par le pape Alexandre VI, relativement au divorce de Louis XII avec Jeanne de France, V, 102. (*Voy.* Bussy et Clermont.)

AMBROISE (saint), archevêque de Milan, né à Trèves, I, 241. — Négociateur de Valentinien II auprès du tyran Maxime, 237 et 241. — Rebuté les priscillianistes qui recherchent son appui, 237.

AMÉDÉE V (dit le Grand), comte de Savoie et le sauveur de Rhodes, gagné par les présents d'Édouard I, roi d'Angleterre, III, 22.

AMÉDÉE VIII, premier duc de Savoie, antipape, élu sous le nom de Félix V par le concile de Basle, IV, 177. — Renonce à sa dignité, 108.

AMELINE, avocat, membre de la faction des Seize, se ligue avec d'au-

tres pour faire périr le président Brisson, VII, 295. — Le duc de Mayenne le fait pendre, 300.

AMELOT DE LA HOUSSAYE. Ce qu'il dit de la promesse de mariage faite par Henri IV à Henriette d'Entragues, VIII, 26 et la note.

AMELOT, premier président de la cour des aides; son apostrophe au prince de Condé qui était venu prendre séance au parlement, lorsqu'en guerre ouverte avec la cour, IX, 255.

AMÉRICAINS. Ils s'insurgent contre l'Angleterre, XI, 161. — Louis XVI traite avec eux, 170. — Traité de paix qui assure leur indépendance, 226.

AMHERST, amiral anglais, s'empare de Louisbourg, XI, 58.

AMILCAR, général carthaginois, excite les Cisalpins à la révolte, I, 35.

AMIRANTE DE CASTILLE (x'). Sa réponse au duc de l'Infantado, VI, 370.

AMIRANTE DE CASTILLE (x'). Description du repas qu'il donne au maréchal de Grammont, chargé d'aller faire la demande de l'infante pour Louis XIV, IX, 337.

AMOUR (cour d'). Comment elle était composée, III, 361.

AMURAT I, petit-fils d'Ottoman, et père de Bajazet, s'établit en Europe, IV, 189. — Établit les janissaires, *ibid.*

AMURAT II, petit-fils de Bajazet, et père de Mahomet II, qui prit Constantinople, est battu par Corvin-Huniade, IV, 190. — Il défait à Varna Ladislas, roi de Pologne, fils de Jagellon, *ibid.* — Georges Castriot, dit Scanderberg, lui résiste, *ibid.*

AMYOT (Jacques), abbé de Belloczane, évêque d'Auxerre, précepteur des enfants de Henri II, traducteur de Plutarque, est dans les bonnes grâces de Charles IX, VI, 395.

ANASTASE, empereur d'Orient, nommé Clovis consul, I, 285.

ANDELOT (François de Coligni, sieur d'), frère de l'amiral de Coligni, colonel-général de l'infanterie française; il est arrêté pour ses opinions et privé de sa charge. Henri II le relâche à la prière de ses frères, VI, 96. — Le prince de Condé l'envoie au-devant d'une armée levée en Allemagne, 214. — Il se jette dans Orléans après la bataille de Dreux, 221. — Il n'ose attaquer les Suisses qui escortaient Charles IX de Meaux à Paris, 267 et 268. — Sommeation qui lui est faite par le roi, 270. — Ilève des troupes contre la cour, 289. — Il se rend à Cognac après la bataille de Jarnac, 297 et 298. — Sa mort et son caractère, 302.

ANDRAGATHIUS assassine près de Lyon l'empereur Gracien,

- I, 236.—Se jette à la mer tout armé pour échapper au supplice, 242.
- ANDRÉ de Hongrie, époux de Jeanne d'Anjou, reine de Naples. (Voy. Anjou.)
- ANDRÉ (le major), envoyé par le général anglais Clinton vers le major général américain Arnold, est saisi et exécuté comme espion, XI, 189.
- ANDRÉ (D'), conseiller au parlement d'Aix, député à l'assemblée nationale, est nommé par elle pour recevoir la déclaration du roi et de la reine au sujet de leur évasion, XI, 335.
- ANE (la fête de L'). En quoi elle consistait, II, 283.
- ANGEL, médecin juif. Charles le Mauvais veut l'engager à empoisonner Charles V. S'y refuse. Sa mort, III, 284.
- ANGELUS (L'). Prière à la sainte Vierge, par qui instituée et à quelle occasion, IV, 287.
- ANGENNES (Claude D'), évêque du Mans, grand-oncle de la duchesse de Montausier. Henri IV l'envoie en ambassade à Rome avec le duc de Nevers, VII, 354.—A quelle condition le pape consent à le voir, 359 et 360.
- ANGOULÊME (Jean d'Orléans, comte D'), fils de Louis I, duc d'Orléans, frère de Charles VI, et de Valentine Visconti, IV, 11.— Pardonne au duc de Bourgogne la mort de son père, 22.— Traité à Auxerre avec le duc de Bourgogne, 40.
- ANGOULÊME (Charles d'Orléans, comte D'), fils du précédent et cousin de Louis II, duc d'Orléans, se ligue avec lui contre madame de Beaujeu, V, 2 et 3.— Se ligue de nouveau avec d'autres seigneurs contre la même, 20.— Obtient de rentrer en grâce avec celle-ci qui lui fait épouser Louise de Savoie; de laquelle il eut François I, 29.— Est réputé le plus homme de bien des princes du sang, 253.
- ANGOULÊME (François, comte D'), duc de Valois, fils du précédent. (Voyez François I.)
- ANGOULÊME (Louise de Savoie, duchesse D'), mère de François I. (Voyez Louise de Savoie.)
- ANGOULÊME (Diane, duchesse D'), fille naturelle de Henri II, veuve d'Horace Farnèse tué à Hesdin, VI, 50.— Épouse François de Montmorency, fils aîné du connétable, 85.— Elle négocie la réconciliation du roi de Navarre avec Henri III, VII, 209.— Elle forme une opposition à l'édit de Folembray, 393.— Présente à la cour Henriette Charlotte de Montmorency, sa nièce, qu'elle avait élevée, VIII, 53.— Offre d'aller demeurer auprès de son frère à Bruxelles, 62.

ANGOULÈME (Henri n'), grand-prieur de France, fils naturel de Henri II; assiste au conseil où le massacre des calvinistes est fixé au jour de Saint-Barthélemi, VI, 349. — Il foule aux pieds le cadavre de Coligny, massacré à la Saint-Barthélemi, 353.

ANGOULÈME (Charles de Valois, comte d'Auvergne et duc n'), fils naturel de Charles IX et frère utérin de la marquise de Verneuil, maîtresse de Henri IV. Son dépit de ce que ce prince ne l'épouse pas, VII, 431. — Se met à la tête d'une cabale contre Henri IV, 444. — Ses tentatives, 447. — Sa réponse à Praslin, capitaine des gardes de Henri IV, qui lui demandait son épée, 458. — Il est transféré de Fontainebleau à la Bastille, 459. — Il obtient sa grâce, 471. — Il entretient une liaison entre Zuniga, ambassadeur d'Espagne, et Henriette d'Entragues, sa sœur, VIII, 24 et 25. — S'échappe en plaisanteries sur Henri IV, 25. — Il se fait reléguer en Auvergne; pourquoi, 30. — Il est livré à toutes les angoisses de la frayeur, 31. — Ruse employée pour l'arrêter, 32. — Il est conduit à la Bastille, *ibid.* — Il est interrogé, 33. — Ses réponses aux interrogatoires qu'il subit, *ibid.* — Il est confronté avec le comte d'Entragues et Henriette d'Entragues, 36. — Il est condamné à avoir la tête tranchée, 37. — L'arrêt est commué en une détention à la Bastille, 38. — Marie de Médicis le tire de la Bastille, VIII, 138. — Elle lui donne le commandement de l'armée contre les mécontents, 141. — Il rapporte à Richelieu la proposition que lui a faite le père Caussin, confesseur de Louis XIII, 383.

ANGOULÈME (Louis-Ernest n'), comte d'Alais, fils du précédent et de Charlotte de Montmorency, fille aînée du second connétable, commandant de la Provence, manque d'être massacré par la populace d'Aix, IX, 120.

ANGHIEN (François Bourbon de Vendôme, comte n'), frère d'Antoine de Bourbon, fait partie d'une expédition dans le Luxembourg, V, 395. — Remporte une bataille à Cériseles en Piémont, contre les troupes de Charles-Quint, 407.

ANGHIEN (le duc n'). Voyez Condé (Louis II).

ANHALT-DESSAU (Léopold, prince n'), quatrième descendant de Joachim d'Anhalt, tige des quatre rameaux de Dessau, Berbourg, Coethen et Zerbst. Il commande l'infanterie prussienne à la bataille de Molwitz, et fixe la victoire, X, 337.

ANHALT-ZERBST (Catherine n') impératrice de Russie, cinquième descendante de Joachim d'Anhalt. (Voyez Catherine II).

ANJOU (Charles n'), fils de Louis VIII, et de Blanche de Castille, tige de la première maison d'Anjou, a l'Anjou et le Maine, II, 291.

- Épouse Béatrix de Provence, 305. — Prend la croix, 308. — Accepte l'offre que lui fait le pape Urbain IV de la couronne de Naples, 339. — Défait Mainfroi à Bénévent, *ibid.* — Défait à Aquila le jeune Conradin, héritier légitime du royaume, et le dernier rejeton de la maison de Souabe, *ibid.* — Le fait périr par la main du bourreau, 340. — Aborde devant Tunis, 349. — Prend le commandement, III, 1. — Assiège Messine après les vèpres siciliennes, 14. — Sa mort, 15.
- ANJOU (Charles-le-Boiteux), roi de Naples, fils du précédent, III, 19. — Est fait prisonnier par Pierre-le-Grand, roi d'Aragon, et mis en liberté par son fils, *ibid.* — Cède l'Anjou à Charles de Valois, frère de Philippe-le-Bel, *ibid.*
- ANJOU (Charles-Martel), roi de Hongrie, fils aîné du précédent, donne sa fille Clémence en mariage à Louis X, III, 70.
- ANJOU (Robert-le-Bon), roi de Naples, frère du précédent, et père de la fameuse Jeanne de Naples, III, 310.
- ANJOU (André n'), second fils de Charobert, fils de Charles-Martel, et frère de Louis-le-Grand, roi de Hongrie. — Il épouse Jeanne de Naples, III, 310. — Est étranglé et suspendu aux fenêtres du palais, 311.
- ANJOU (Louis-le-Grand n'), roi de Hongrie, frère du précédent, entre en Italie pour venger sa mort, III, 311. — Chasse de Naples la reine Jeanne, et est ensuite contraint par la peste d'évacuer l'Italie, *ibid.*
- ANJOU (Jeanne n'), reine de Naples, petite-fille de Robert-le-Bon, épouse André de Hongrie, son cousin issu de Germain, III, 310. — Celui-ci ayant été étranglé, elle donne sa main à Louis de Tarente, 311. — Est chassé de Naples par Louis-le-Grand, roi de Hongrie, frère d'André, *ibid.* — Passe en Provence et vend au pape son comté d'Avignon, *ibid.* — Rentre à Naples, 312. — Épouse successivement Jacques d'Aragon et Othon de Brunswick, *ibid.* — Appelle à sa succession Charles de Durazzo, qui essaie de dépouiller sa bienfaitrice, *ibid.* — Elle fait de nouvelles dispositions en faveur de Louis I, duc d'Anjou, fils du roi Jean, *ibid.* — Est étranglée par ordre de Charles de Durazzo, 313.
- ANJOU-DURAZZO (Charles n'), roi de Naples et de Hongrie, petit-neveu de Robert-le-Bon, roi de Naples. (Voy. Durazzo.)
- ANJOU (Ladislas n'), fils du précédent. Louis II d'Anjou lui abandonne le royaume de Naples, III, 388 et 389. — Est assisté puisamment par Boniface, XI, *ibid.*
- ANJOU (Jeanne II ou Jeanette n') reine de Naples, sœur du précé-

dent, succède à son frère. Elle épouse Jacques de Bourbon, comte de la Marche, et par sa mauvaise conduite l'oblige à retourner en France, IV, 120, à la note. — Teste en faveur d'Alphonse V, roi d'Aragon, puis de Louis, III, duc d'Anjou, et de René son frère, 213 et 214.

ANJOU (Louis I, duc n'), roi titulaire de Naples et de Sicile, fils du roi Jean, et tige de la seconde maison d'Anjou. Il est chargé du gouvernement dans l'absence de Charles, dauphin, son frère, III, 193. — Tige de la seconde branche des rois de Naples, 234. — S'échappe de Calais, où il était en otage, 237. — Sollicite Charles V de faire la guerre à Montfort, duc de Bretagne, 244. — Commande l'armée française en Bretagne, 274. — Convient d'une suspension d'armes avec le duc de Lancastre, 275. — S'empare de Montpelier sur Charles-le-Mauvais, 286. — Fait des plaintes à Charles V, son frère, de ses intentions à l'égard de la Bretagne, 293. — Chargé de défendre la Normandie contre Montfort, duc de Bretagne, signe une trêve d'un mois, 295. — A la mort de Charles V, son frère, veut la régence sans partage, 303. — Ses rapines, *ibid.* — Force Savoisi à lui indiquer l'endroit où était déposé le trésor de Charles V, 304. — Est nommé président du conseil de Charles VI, 306. — Promet au peuple l'abolition des impôts depuis Philippe-le-Bel, 307. — Ses préparatifs pour la conquête du royaume de Naples, 310. — Est adopté par Jeanne, reine de Naples, 312. — Descend en Italie, 313. — Supercherie qu'il emploie pour lever un nouvel impôt, 317. — Fait filer des troupes dans Paris, 319. — Se fait reconnaître héritier de Jeanne de Naples pour le comté de Provence, 332. — Obligé de vendre sa vaisselle et ses équipages, 333. — Sa déroute et sa mort, 334.

ANJOU (Louis II n'), fils du précédent, roi titulaire de Naples et de Sicile. Tournoi donné lorsqu'il reçoit l'ordre de chevalerie, III, 356. — Tente en vain de rentrer dans le royaume de Naples, 358. — Abandonne le royaume de Naples à Ladislas, 389. — Se porte médiateur entre le duc d'Orléans et le duc de Bourgogne, IV, 6. — Va au-devant de la duchesse d'Orléans après la mort de son mari, 12. — Va trouver, de la part de la cour, le duc de Bourgogne à Amiens, *ibid.* — Suit à Melun la reine Isabelle, 15. — Prend le roi de pardonner au duc de Bourgogne, 22. — Est obligé de renoncer à la couronne de Sicile, dont il retient le titre, 25. — Entre dans une ligue contre le duc de Bourgogne, 48. — Renvoie Catherine de Bourgogne, venue pour épouser son fils, 50 et 51. — Vient avec Isabelle enlever d'auprès du dauphin quatre de ses favoris, 51.

- ANJOU (Louis III d'), fils du précédent, roi titulaire de Naples et de Sicile, est appelé par Jeanne II ou Jeannette, reine de Naples, à sa succession, IV, 213. — Va conquérir le royaume de Naples, 215.
- ANJOU (René n', dit le Bon), frère du précédent, donne sa fille Marguerite en mariage à Henri VI, roi d'Angleterre, IV, 170. — Est appelé après la mort de son frère à la succession de Jeanne II, reine de Naples, 213 et 14. — Ne peut l'aller recueillir ayant été fait prisonnier à Bulgneville, en disputant la Lorraine aux Vaudemonts, 214. — Il fait passer en Italie sa femme et son fils, *ibid.* — Se brouille avec Louis XI, 326. — A recours au duc de Bourgogne, 327. — Arrêt du parlement rendu contre lui, 328. — S'accorde avec Louis XI, *ibid.* — Son testament, 362 et 363.
- ANJOU (Marie d'), sœur du précédent. (Voy. Marie d'Anjou.)
- ANJOU (Marguerite d'), fille du roi René. (Voy. Marguerite d'Anjou.)
- ANJOU (Jean d'), duc de Calabre, puis de Lorraine, fils du roi René, a des succès à Naples, puis des revers, IV, 214. — Entre dans une ligue contre Louis XI, 229.
- ANJOU (Nicolas d'), duc de Lorraine, fils du précédent. (V. Nicolas.)
- ANJOU (Charles d'), comte du Maine, frère du roi René et de Marie d'Anjou, femme de Charles VII, premier ministre de ce prince, IV, 132. — Entre dans une ligue contre Louis XI, 229. — Prend la fuite à la bataille de Mont-Lhéry, 235.
- ANJOU (Charles II), comte du Maine, fils du précédent, Louis XI encourage ses poursuites sur la Provence, dans l'espoir d'en hériter, IV, 363. — Il lègue le comté de Provence à Louis XI, 372.
- ANJOU (Édouard-Alexandre, et depuis Henri de France, duc d'), troisième fils de Henri II et de Catherine de Médicis. (Voyez Henri III.)
- ANJOU (François, duc d'), d'abord duc d'Alençon, quatrième fils de Henri II et de Catherine de Médicis. — Il comble de caresses Coligni, qui était venu à la cour, VI, 330. — Vient au siège de La Rochelle avec l'armée de Henri, duc d'Anjou, son frère, 375. — Projet chimérique qu'il forme, 379. — Son caractère, 386. — Il est chef de la cabale des politiques ou mécontents, *ibid.* — Ne profite pas de l'entreprise des Jours gras, tentée en sa faveur, 388. — On lui donne des gardes, 391. — Il avoue tout à sa mère, *ibid.* — Il va au-devant de Henri III à Lyon; accueil qu'il en reçoit, VII, 15. — Son caractère, ses défauts, 23. — Méintelligence entre Henri III et lui, 24. — Il est insulté, 27. — Il se sauve de la cour, 28. — Il se retire à Dreux, et de là dans le Poitou, 29. — Il s'abouche en Touraine avec sa mère, 30. — Il annonce au parlement l'entrée en

France d'une armée étrangère, 36. — Il est nommé généralissime de l'armée amenée en France par Jean Casimir et le prince de Condé, *ibid.* — Son apanage est augmenté de trois provinces. Il prend le titre de duc d'Anjou, 39. — Son frère lui donne le commandement d'une armée contre les confédérés, 55. — Ses projets sur la Flandre, 62. — Elisabeth, reine d'Angleterre, le flatte de l'espérance de l'épouser, 63 et 64. — Insolence des mignons à son égard, 65. — Le roi lui ordonne les arrêts, 66. — Il rentre dans les bonnes grâces du roi, à quelles conditions, 67. — Il se sauve à Alençon, *ibid.* — Se rend à Mons et s'empare de Maubeuge, *ib.* — Manque le Quesnoi et Landrecies, et rentre en France, *ibid.* — Il revient à la cour, 73. — Il presse le roi de Navarre de commencer la guerre, 78. — Il se rend au château de Fleix pour négocier avec son frère, 79. — Ses espérances, 80. — Fait lever le siège de Cambrai à Alexandre Farnèse, et s'empare de l'Écluse et du Câteau-Cambresis, *ibid.* — Il est nommé duc de Brabant, 87. — Fait un séjour à Londres, *ibid.* — Il reçoit d'Élisabeth d'Angleterre un anneau en gage de sa foi, *ibid.* — Faute qu'il commet en Flandre, 96 et 97. — Sa mort et son caractère, 97.

ANNE, fille d'Iaroslav, duc de Russie, femme de Henri II, 169. — Épouse en secondes noces Raoul, comte de Crépy, 170. — Retourne en Russie, *ibid.*

ANNE DE FRANCE, dame de Beaujeu, fille de Louis XI. (Voyez Beaujeu.)

ANNE DE BRETAGNE, fille aînée de François II, duc de Bretagne. Maximilien aspire à sa main, V, 30. — Fait mettre opposition par son chancelier à la procuration subreptice qu'avait obtenue le sire d'Albret à l'effet de l'épouser, 44. — Se rend à Nantes, 45. — Épouse Maximilien, 48. — Sa répugnance pour épouser Charles VIII, 52. — Épouse Charles VIII, 54. — Est couronnée à Saint-Denis, *ibid.* — Épouse Louis XII. Clauses de son mariage, V, 105 et 106. — Est couronnée une seconde fois à Saint-Denis, 107. — Sa conduite pendant la maladie du roi, 164. — Précautions qu'elle prend dans le cas où Louis XII viendrait à mourir, *ibid.* — Elle fait arrêter le maréchal de Glé, 165. — Louis XII l'institue régente conjointement avec Louise de Savoie, 178. — Ses remontrances à Louis XII sur son indifférence au sujet des excommunications, 207 et 208. — Sa mort, 232.

ANNE JAGELLON, arrière-petite fille de Jagellon, roi de Pologne, fille et héritière de Ladislas, roi de Bohême et de Hongrie, épouse Ferdinand d'Autriche, frère de Charles-Quint, V, 345.

ANNE D'EST, femme de François duc de Guise, fille d'Hercule II, duc de Ferrare, et de Renée de France, fille de Louis XII. Conseilla que lui donne son mari mourant, VI, 223 et 224. — Après l'assassinat de son mari mourant implore le secours des lois, 252. — Sa réconciliation avec Coligni, 254. Épouse en secondes nocces le duc de Nemours, 267.

ANNE D'AUTRICHE, fille de Philippe III, roi d'Espagne, épouse Louis XIII, VIII, 128. — Elle fait son entrée à Paris, 133. — Elle cherche à empêcher le mariage de Gaston, son beau-frère, avec mademoiselle de Montpensier, 241. — Louis XIV la fait comparaître en plein conseil; pourquoi? 252. — On fait une réforme dans sa maison, 255. — On lui ôte plusieurs femmes qu'elle aimait, 291. — Mortification que Richelieu lui fait essayer, 376 à 377. — Elle accompagne Louis XIII à Chantilly et y est renfermée dans son appartement, *ibid.* — Richelieu lui fait signer un écrit par lequel elle se reconnaît coupable d'insubordination, 378. — Louis XIII se réconcilie avec elle, *ibid.* — Elle encourage Cinq-Mars à ne pas rester sous la tutelle de Richelieu, 422. — Elle refuse d'accompagner le roi dans le Roussillon, 425 à 426. — Elle entre indirectement dans la conspiration de Cinq-Mars, 427. — Elle sollicite du duc de Bouillon une retraite à Sedan, dans le cas où le roi viendrait à mourir, 431. — Elle confie ses enfants au duc de Beaufort, IX, 3. — Elle travaille à faire changer les dispositions de Louis XIII, 4. — Elle est nommée régente sans restriction, 5. — Elle est fatiguée des importuns, 22. — Elle s'en débarrasse, 22 et 23. — On murmure contre elle, 38. — Elle tolère les assemblées de la chambre de Saint-Louis, à quelle condition? 45. — Elle accorde au parlement une partie de ses prétentions, 54. — Sa réponse au coadjuteur de Paris, qui lui conseillait de rendre la liberté à Broussel, 61. — Ce qu'elle dit au coadjuteur qui venait d'apaiser une émeute excitée dans Paris, 64. — Elle irrite le peuple au lieu de l'apaiser, 67. — Comment elle reçoit le parlement venu en corps lui demander la liberté de Broussel, 71. — Elle consent à rendre la liberté aux prisonniers; à quelle condition? 72. — Elle signe l'ordre pour le retour de Broussel et de Blancmenil, 74. — Elle emmène le roi à Ruel, 80. — Elle revient à Paris, 96. — Elle sort de Paris, 104. — Sa lettre au prévôt des marchands, *ibid.* — Elle ordonne aux gens du roi de se retirer à Montargis, 105. — Elle envoie un héros au parlement, 122. — Elle empêche la noblesse de s'assembler, 145. — Elle part pour Bordeaux, 169. — Elle prie Gaston de venir à Fontainebleau, 175. — Elle défend au parlement de dé-

libérer sur la requête de la princesse de Condé, 182. — Sa lettre au parlement contre le coadjuteur, 190. — Elle sollicite inutilement une entrevue avec Gaston, 193. — Ses nouvelles instances auprès de Gaston pour en obtenir une entrevue, *ibid.* — Elle promet de ne jamais rappeler Mazarin, 194. — Elle ne peut pas sortir de Paris, 195. — Elle abandonne aux bourgeois la garde de Paris; pourquoi? 196. — Sa réponse à Gaston, qui se plaignait des changemens opérés dans le ministère, 203. — Elle ramène Gaston à elle, 205. — Elle recherche le coadjuteur, 208. — Son entrevue avec le coadjuteur, *ibid.* — Son mot au coadjuteur sur Gaston, 209. — Elle promet au coadjuteur le chapeau de cardinal, à quelles conditions? 210. — Sa haine contre le prince de Condé, 215. — Elle l'accuse du crime de lèse-majesté dans un écrit qu'elle envoie au parlement, 216. — Elle sort de Paris, 228 et 229. — Elle fait enregistrer au parlement l'édit qui déclarait Condé criminel de lèse-majesté, 229. — Sa réponse à madame de Navailles, qui la pressait de rappeler Mazarin, 230. — Elle travaille au retour de Mazarin, 233. — Elle reste à Saint-Denis pendant la bataille de Saint-Antoine, 272. — Sa réponse à Mazarin au sujet du mariage du roi avec la nièce du cardinal, 321. — Sa mort, 361 et 362. — Plaisanterie du cardinal Mazarin sur son extrême délicatesse, 362. — Son éloge, *ibid.*

ANNÉ DE GONZAGUE (dite la *Polatine* (Voy. GONZAGUE).

ANNE D'ANGLETERRE, seconde fille du roi Jacques II, et belle-sœur de Guillaume II, roi d'Angleterre, monte sur le trône après lui, X, 106. — Reste attachée à la confédération contre Louis XIV, *ibid.* — Elle écoute les propositions de paix qui lui sont faites par la France, 176. — Elle rappelle le dnc de Marlborough qui commandait les troupes anglaises jointes à celles d'Allemagne, 178. — Conserve de la bienveillance pour le prétendant son frère, 224. — Est prévenue par la mort dans le dessein de faire révoquer les actes qui l'excluaient du trône, *ibid.*

ANNE IVANOVNA, czarine, nièce de Pierre-le-Grand, fait marcher des troupes en Pologne en faveur de Frédéric Auguste II, X, 318. — Désigne Ivap de Brunswick-Bevern pour son successeur, 346. — Sa mort, *ibid.*

ANNEBAUT (Claude d'), amiral de France, général de l'armée française en Italie. François I lui ordonne de suspendre toute hostilité, V, 361. — Commande sous le dauphin une expédition infructueuse dans le Roussillon, 395 et 396. — S'oppose dans le conseil au projet de livrer la bataille de Cérisoles, 407.